

CERHUM PRODUIT EN 3D DES IMPLANTS OSSEUX SUR MESURE

Lancée en 2015 par Grégory Nolens, docteur en sciences biomédicales, Cerhum a mis au point une technique révolutionnaire de production d'implants osseux biocompatibles en 3D. « Notre entreprise est née d'une demande accrue pour des greffons plus durables, notamment dans le domaine maxillo-facial. La plupart des implants médicaux ont une durée de vie de 15 à 20 ans. Il faut ensuite réopérer. J'étais à la recherche d'une solution moins invasive », introduit Grégory Nolens, fondateur et CEO de l'entreprise. C'est là qu'intervient MyBone, un implant biocompatible et imprimé en 3D, développé avec l'aide de la société louvaniste 3D Side et un co-financement de la Région Wallonne. L'innovation réside ici dans le choix des matériaux. « Nous avons opté pour la céramique, dont la composition s'approche de celle de l'os humain, principalement constitué de calcaire et de phosphate. Il ne s'agit pas d'une prothèse, mais bien d'un implant qui stimule la régénération osseuse. »

Cas cliniques validés

Cinq ans après sa création, l'entreprise liégeoise lance ses implants sur le marché et, en mai 2020, elle fait parler d'elle suite à la première greffe mondiale d'un morceau de mâchoire artificiel produit en 3D lors d'une intervention à Saint-Luc. Les chirurgiens ont pour la première fois greffé à une patiente un implant labellisé MyBone. Le greffon artificiel est venu combler l'espace occupé par une tumeur et l'os mandibulaire a pu être reconstitué tel qu'il était avant la maladie.

Depuis lors, d'autres opérations, principalement de la face, ont également été réussies. « Pour le moment, nous avons d'excellents résultats post-cliniques. Les premiers clients repassent commande, ce qui est un signal très positif. Le grand avantage par rapport à d'autres techniques, c'est l'aspect sur mesure de notre approche. L'implant correspond avec précision à la morphologie du patient. De part sa composition, il s'intègre également mieux à l'organisme. »

Les prochaines étapes pour Cerhum seront de boucler une nouvelle levée de fonds, de compléter l'effectif pour parvenir à une équipe de dix personnes en 2021 et d'accélérer l'expansion internationale, avec l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie en ligne de mire.

« Nous avons opté pour la céramique, dont la composition s'approche de celle de l'os humain, principalement constitué de calcaire et de phosphate. Il ne s'agit pas d'une prothèse, mais bien d'un implant qui stimule la régénération osseuse. »



© Cerhum



<https://www.cerhum.com>